

« Suppléments d'âme »

Le nouveau CD du Quatuor Prima Vista

Trois compositeurs se sont réunis autour du désir commun de renouer le lien entre public et création contemporaine, loin de tout hermétisme, mais sans concession à la facilité.

Ayant tous trois écrit pour l'image à divers titres, ces compositeurs ont su, chacun, bâtir un univers sonore très personnel dans lequel l'imaginaire poétique joue un rôle primordial.



Programme :

Gréco CASADESUS

« **Suppléments d'âme** »

pour soprano et quintette à cordes (2008)

Pierre-André ATHANÉ

Quatuor à cordes n°1 (2007)

Baudime JAM

« **Les Horizons perdus** »

pour mezzo-soprano et quatuor à cordes (2007)

(poèmes : B. Jam)



« Gréco Casadesus est l'un des fleurons d'une galaxie artistique fertile en talents émérites au service de l'Art. Sa musique... est *comme une introduction vers un autre monde*, nous dit André Dussollier.

L'écoute du premier Quatuor de Pierre-André Athané nous affranchit du sériel et du stérile. Le poète des bords de Loire personifie l'artiste libre, voyageant entre imaginaire, chant et architecture des rythmes...

Divisé par une profusion de flèches à l'arc de son génie, Baudime Jam m'apparaît tel l'un de nos plus grands espoirs. Rares sont les musiques qui me touchent davantage que son lyrisme intimiste. »

Jean Alain Joubert (Les Amis de la Musique Française)

« Ceux que la musique dite contemporaine fait fuir doivent partir à la découverte de ces pages, non qu'elles soient en rien faciles, mais elles sauront faire oublier l'exigence de leur langage par leur générosité poétique. Trois œuvres puissantes qui sont autant de témoignages de l'universalité de la musique. À découvrir d'urgence donc, et à réécouter sans lassitude ! »

Lionel Pons (Euterpe, la Revue musicale)

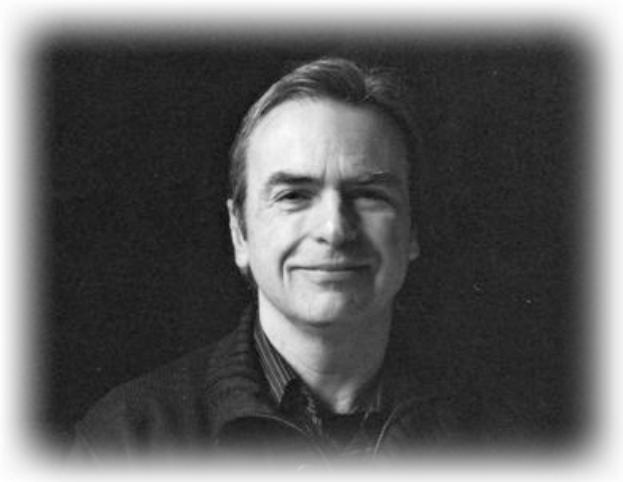
« Beautifully performed and recorded, this is an album of beguiling, stylish and wonderfully accessible music. Highly recommended. »

John Pitt (New Classics)

« Qualité peu répandue dans les musiques d'aujourd'hui, l'élégance fait assurément lien entre ces trois jeunes compositeurs. Ainsi des *Suppléments d'âme* de Gréco Casadesus, œuvre immédiatement accessible, de par sa clarté discursive et l'émotion qui la sous-tend. Ainsi de l'admirable Quatuor à cordes de Pierre-André Athané, tout de frémissante nostalgie. Ainsi des très intimistes *Horizons perdus* de Baudime Jam, sur de magnifiques poèmes du compositeur lui-même. Toutes pièces heureusement servies par le juvénile enthousiasme d'excellents interprètes... Comment une telle production pourrait-elle ne pas réconcilier le plus large public des mélomanes avec la musique de notre temps – celle qui ne vise pas à se doter, à toute force, d'une nouvelle syntaxe ? »

Francis Gérimont (L'Éducation Musicale)

Gréco Casadesus



Pour **Gréco CASADESUS**, la vie débute selon le scénario prévu : la butte Montmartre, les premières leçons de violon à 3 ans, le piano à 5, le conservatoire de Paris, les huit heures de musique par jour, etc. Et aussi le poids d'une mission imposée : le modèle familial, dans son exemplarité, est très exigeant et Gréco emprunte très vite les chemins de traverse... Aussi, avant que de créer, Gréco produit : à 22 ans, il est directeur artistique chez EMI-Pathé Marconi et enregistre plus de 200 disques avec des grands artistes internationaux : Prêtre, Bernstein, Rostropovitch, Maazel, Ciccolini, Tortelier, Duchâble ... Leçon inaltérable de musique et de sensibilité !

À 30 ans, il décide de se consacrer à la composition. *Voyage Immobile*, son premier vinyle, sort en décembre 1980 et lui apporte de nombreux encouragements. Mais ce qui le passionne avant tout, c'est l'influence que peut exercer la musique sur l'écriture cinématographique ou la mise en scène. Ses premières expériences vont s'adresser à l'univers du théâtre pour lequel il écrira une vingtaine de partitions, notamment pour Silvia Montfort, Jean Danet & « Les Tréteaux de France » ainsi que Jacques Mauclair & le théâtre du Marais (qui obtiendront en 1989 un « Molière » avec « L'Avare »). S'ensuivra une importante contribution musicale pour la télévision et le cinéma : citons « The Climb » (Le défi) de Bob Swaim, avec John Hurt, « Babar, Roi des éléphants », de Ray Jafelice, et « Jésus », de Serge Moati..

« Marie et le vin », roman de Claire Huynen, sera une expérience remarquable : pour la première fois, un roman est accompagné d'une musique originale lui apportant, à l'instar d'une musique de film, sa propre dimension musicale.

En 2001, il écrit la musique de la version restaurée des « Trois Mousquetaires », le chef-d'œuvre d'Henri Diamant-Berger réalisé en 1921 d'après le roman d'Alexandre Dumas. Conquis par les qualités du film, il crée, en 2005, un spectacle « Les 3 Mousquetaires font du Cinéma », subtil mélange de théâtre, cinéma, musique et escrime qui connut le succès 9 mois durant au Théâtre Le Ranelagh à Paris.

Fédérateur, il fonde, et préside de 2002 à 2005, l'UCMF (Union des Compositeurs de Musiques de Films) ; il en est désormais le Président d'Honneur. Parallèlement, il crée le label « Opus Millésime » en partie consacré au célèbre pianiste et compositeur Robert Casadesus (1899-1972), son cousin germain et conçoit les sites « www.casadesus.com » (1997), puis « www.robertcasadesus.com » (2003) consacrés aux nombreuses activités artistiques déployées par sa famille depuis plus d'un siècle.

Sa rencontre avec l'univers d'Étienne-Jules Marey (1830-1904), l'inventeur du mouvement cinématographique, est une révélation qui le conduit à créer en 2008 le concert d'images « Sept Mouvements de Vie ». Constitué d'une suite symphonique et d'une projection sur grand écran du film réalisé par Sylvie-Jeanne Gander, ce spectacle révèle la splendeur des toutes premières images liées à la naissance du Cinéma et dévoile la puissance esthétique de Marey.

Coloriste et mélodiste, Gréco accorde une grande importance à la dynamique de l'orchestre et aux mélanges sonores.

LIONEL PONS

(EUTERPE, LA REVUE MUSICALE, #15, SEPTEMBRE 2009)

« Les trois *Suppléments d'âme* pour soprano et quintette à cordes ont été composés en 2008 par Gréco Casadessus. Il devient difficile de parler simplement de mélodies, tant l'imbrication est ici profonde entre la voix et le tissu instrumental. Le compositeur est un musicien de l'image, ce qui n'a strictement rien de péjoratif. Son art tend vers une forme essentielle de la musique, un pouvoir expressif concentré en quelques notes, en quelques inflexions, lesquelles installent un climat poétique complexe, changeant, palpitant au sens physiologique du terme. Nul enfermement technique dans cette musique qui se veut d'abord souffle, élan, force en mouvement, avant que d'être débat esthétique. Le raffinement n'en est pas absent, bien au contraire, mais ne saurait prendre sa source simplement dans une quête de « joliesse » ou une démarche purement décorative. De l'exigence peut naître l'épure, sans rien d'austère, mais aussi sans séduction vaine. Telle semble être la ligne directrice du musicien dans cette œuvre profonde et dense. La séduction exercée ne doit rien au hasard, et l'économie n'a rien à voir avec l'aridité ou avec l'indigence. La rigueur avec laquelle sont agencés les événements sonores renvoie à une exigence formelle partout présente, mais que l'intensité poétique laisse oublier, comme si elle ne devait être que le fruit d'une démarche naturelle. On mentionnera particulièrement le troisième mouvement, *Trois tentatives pour trouver la source*, combinaison subtile de mystère et d'évidence : la complexité devient un vecteur de l'indicible, et nous le livre comme une vérité soudain lumineuse. Maître coloriste, Gréco Casadessus n'est pas embarrassé par l'éventail timbrique auquel il a choisi de se limiter. Les cordes respirent, dialoguent avec la soprano, crépitent, vivent tout simplement, comme le traduit l'œuvre toute entière.. »

GÉRARD SAPET

(LE RENOUVEAU, 28 AOÛT 2009)

« Gréco Casadessus, dont on ne présente plus la famille d'artistes exemplaires, délaisse provisoirement l'écriture de musiques de films qui lui ont apporté la notoriété pour signer en 2008 ces *Suppléments d'âme* pour voix soprano, quatuor à cordes et contrebasse. Le compositeur fait ici étalage de toute sa science de mélodiste et de coloriste pour offrir à la soprano Lys Nordet une page de virtuosité dans laquelle transparait en filigrane permanent une émotion qui touche au sublime, au surréel voire à l'onirisme d'un poème symphonique tout intérieur. Tout au plus pourrait-on regretter que certains accents de la composition s'écartent du but recherché par les trois complices, cette remarque étant par ailleurs des plus subjectives, rien ne remplaçant l'audition et les suggestions individuelles. »

ROB BARNETT

(MUSICWEB INTERNATIONAL, AOÛT 2009)

« The three songs that make up Casadessus's *Suppléments d'Âme* are, tuneful, incantatory and emotionally volatile. They have about them something of a spell and something of a somnambulatory scena. The tinder really catches flame in the *Trois tentatives* - the last song - with Lys Nordet's operatic voice unleashed with uncommon ardour and conflagration. »



« Suppléments d'âme »

Lumières cardioïdes
Trois tentatives pour trouver la source
Le second souffle

durée : 12 min.

Lys Nordet (soprano)
Quatuor Prima Vista
Daniel Grimonprez (cb)

Pierre-André Athané



Pierre-André ATHANÉ commence son parcours musical au conservatoire d'Angers avec l'étude du piano. Il se montre très vite passionné par l'improvisation et la composition.

Il vit depuis longtemps à Paris, où il a pu compléter sa formation en écriture, harmonie et orchestration et se faire peu à peu une place comme compositeur, d'abord de cinq comédies musicales pour enfants (jouées en Europe et au Canada) puis pour l'image et l'audiovisuel.

Sa musique mélodique, sensible et parfois nostalgique a depuis été souvent entendue sur scène, au cinéma ou à la télévision.

Ainsi on retrouve ses compositions originales sur les « spéciales Thalassa : couleurs de mer », le film « Adèle et Kamel » de Vincent Monnet comme sur de nombreux documentaires dont « Cordillère blanche » de Patrice Desenne. Il a été orchestrateur notamment des musiques de « Augustin roi du kung fu », film d'Anne Fontaine, ce qui lui a donné l'occasion de diriger le London Philharmonia. Il est par ailleurs auteur de nombreuses œuvres de librairie musicale de grande qualité, dont trois CD à son nom. Ces pièces sont très souvent utilisées dans le monde entier pour toutes sortes de programmes audiovisuels, incluant la publicité et le cinéma.

Il compose également depuis quelques années des œuvres pour orchestre ou musique de chambre, qui sont régulièrement jouées en concert. Il est membre de l'UCMF (Union des Compositeurs de Musique de Film) et du bureau de la FFACE (Federation of film and audiovisual composers of Europe).

LIONEL PONS

(EUTERPE, LA REVUE MUSICALE, #15, SEPTEMBRE 2009)

« Le *Quatuor à cordes n°1* de Pierre-André Athané date de 2007. Répudiant également les sortilèges d'un art spéculatif au profit d'une vision intensément poétique qui n'a rien de passiste, le musicien juxtapose trois états de sensitifs diffus mais singulièrement prenants : *Pour la cime des arbres*, *Pour chaque jour qui passe*, *Pour le ballet des ombres*. Jamais peut-être depuis la mort d'Henri Sauguet, dont les trois quatuors à cordes demeurent scandaleusement méconnus, un compositeur ne s'était attaché à fixer en sons des sensations pourtant fugaces et presque indéfinissables. Le geste mélodique reste fondamental, avec la sinuosité capricieuse propre à l'âme humaine, joint à un sens aigu (et rare) de la couleur harmonique. Traversé d'éclairs de lumière, tamisé de zones d'ombres crépusculaires, ce quatuor mérite largement de prendre place au sein d'une littérature certes foisonnante, mais

I Ce titre est également celui de l'œuvre de Gréco Casadessus publié sur le même CD. 2 Parution sous le label Opus Millésime. qui n'atteint pas toujours cette hauteur de vue et ce don poétique. On reste confondu devant la faculté de conduire le discours sans rien de forcé, en une arche puissante et pourtant dépourvue de tous les attributs extérieurs d'une robustesse massive. »

GÉRARD SAPET

(LE RENOUVEAU, 28 AOÛT 2009)

« Le *Quatuor n°1* de Pierre-André Athané se présente sous la forme d'un poème symphonique tout intérieur où la nostalgie induite par la fuite des jours ne saurait masquer une allégresse sous-jacente permanente reflétant la joie de vivre. Le *Ballet des Ombres* conclusif, lancinant jusqu'à l'envoûtement, se nourrit de mélodies aux nuances subtiles jusqu'à une cadence en point d'interrogation à même d'aiguiser l'imagination. Devant une si intense et émouvante inspiration, une suite à ce premier quatuor ne saurait être accueillie qu'avec enthousiasme. »

ROB BARNETT

(MUSICWEB INTERNATIONAL, AOÛT 2009)

« Athané's String Quartet No. 1 - a melodically aspirational work of singing passionate intensity. It leans heavily on the long *cantabile* line and is most luminously lofted. His inspiration is, on this evidence, strongly and appealingly rooted in the example of Fauré. If you enjoy surging melodic early Fauré then this is a quartet you need to hear. After two movements of singing seduction the final movement is just a shade more acerbic. It links with material from the earlier movements. »

Quatuor à cordes n°1

Pour la cime des arbres
Pour chaque jour qui passe
Pour le ballet des ombres

durée : 17 min.

Quatuor Prima Vista



Baudime Jam



Baudime JAM a suivi sa formation musicale dans plusieurs pays : en France, au Conservatoire du 1er arrondissement de Paris, en Allemagne, à la Musikschule de Landau, et aux États-Unis, à l'Université de Norman, (Oklahoma).

Également issu des classes préparatoires de Lettres Supérieures (Hypokhâgne et Khâgne), il poursuit ses études littéraires à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand où il obtient sa Maîtrise.

Auteur de plusieurs textes musicologiques, il a signé la première notice biographique consacrée à Henri Thévenin ainsi qu'une biographie de George Onslow qui fait autorité, et il a participé à la rédaction de plusieurs ouvrages collectifs. Il est par ailleurs rédacteur et traducteur de nombreux livrets de CD pour différents labels en France et à l'étranger (Suoni e Colori, KNS, Toccata, Hyperion, SOMM). Il est par ailleurs directeur de publication, aux Éditions du Mélophile, d'œuvres inédites de George Onslow, Antoine Lhoyer et Henri Thévenin.

Baudime Jam prononce régulièrement des conférences musicologiques, en France et à l'étranger : c'est à ce titre qu'il a été invité par l'Université Blaise Pascal (Clermont-Fd), l'Université de la Sorbonne (Paris), l'Université de Nottingham (Angleterre), l'Association culturelle francophone de l'ONU (New York), l'Institut du Temps Libre, l'Association Historique Napoléon III, le Rotary Club, l'Alliance Française, la BMIU de Clermont-Ferrand, l'Université de Samara (Russie), le Conservatoire de Nijni Novgorod (Russie), l'Association "Onslow d'Auvergne", le Centre des Monuments Nationaux, la DRAC, etc.

En 1993, Baudime Jam entre à Radio France Puy-de-Dôme en qualité de responsable des programmes musicaux classiques. Durant cinq années, il écrit et présente une chronique quotidienne (plus de 900 au total), un magazine hebdomadaire et de nombreux reportages et interviews ce qui lui vaut d'être plusieurs fois invité à France Musique en tant que producteur délégué. De 1998 à 2000, il est producteur du magazine musical "Mélodia" sur RCF 63. Il a également été invité sur les ondes de RCF Lyon et de la Radio Suisse-Romande.

En 1994, il fonde l'Orchestre de Chambre Philharmonia dont il est le directeur musical jusqu'en 1997. Par la suite, il a été invité à diriger notamment à Prague, (Orchestre de l'I.S.A.M.A.), et à Varsovie, (Camerata Academia).

Chambriste de vocation, il fonde, en 1997, le Quatuor Prima Vista au sein duquel, à ce jour, il a donné plusieurs centaines de concerts en France, en Europe (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie, Pologne, Russie), aux États-Unis, et jusqu'en Afrique. Il aborde de nombreux répertoires : baroque, classique, romantique, moderne et contemporain, tout en explorant d'autres horizons esthétiques tels que le jazz, le klezmer, le tango et l'accompagnement de films muets (ciné-concert). C'est dans le cadre de son activité de quartettiste qu'il assume les responsabilités de directeur artistique de la saison de cet ensemble, ainsi que du festival *Les Soirées Onslow* © et de la *Journée Onslow*, deux manifestations dont il est le fondateur.

Enfin, Baudime Jam est compositeur, sociétaire de la SACEM et membre de l'UCMF : il est l'auteur d'œuvres originales pour le concert, de plusieurs partitions pour le cinéma muet, de contes en musique, ainsi que de nombreuses transcriptions et orchestrations.

« Les Horizons perdus », dont Baudime Jam a également écrit les poèmes, sont le deuxième cycle de mélodies de son catalogue à bénéficier d'un enregistrement ; en 2001, « Les Chants de l'innocence », sur des poèmes de William Blake, avaient été enregistrés par Esthel Durand-Martel et le Quatuor Prima Vista pour le label Passage Clouté.

LIONEL PONS

(EUTERPE, LA REVUE MUSICALE, #15, SEPTEMBRE 2009)

« Baudime Jam est à la fois compositeur, altiste du Quatuor Prima Vista et auteur des poèmes sur lesquelles sont composées les mélodies de son cycle *Les Horizons perdus*, pour mezzo-soprano et quatuor à cordes. Dira-t-on un jour à quel point l'art de la mélodie reste le fruit d'un alliage délicat, dont peu de musiciens ont su trouver la clé ? Baudime Jam est de ceux-là. Ample, tour à tour mélancolique ou dramatique, la ligne s'épanouit en un riche dialogue avec le quatuor qui renoue avec la *Chanson perpétuelle* d'Ernest Chausson. Le cycle est parfaitement architecturé, entretenant entre les différentes mélodies tout un réseau de correspondances qui touchent à tous les paramètres musicaux, et non seulement à la récurrence thématique. Le respect de la voix est total : elle est le truchement naturel des textes, que la musique ne fait pas que prolonger. Le mot, le son et le sens sont ici absolument indissociables, ils participent d'une seule et même entité, d'un unique élan qui ne permet pas de les concevoir les uns sans les autres. La mélodie n'est pas un art de salon, contrairement à la romance, elle est d'abord subtilité, raffinement et quintessence. Baudime Jam l'aborde ici avec le naturel sans apprêt qui est la marque des grands du genre. »

GÉRARD SAPET

(LE RENOUVEAU, 28 AOÛT 2009)

« C'est en mars 2008 que Baudime Jam présentait à la Salle Comedia de Clermont-Ferrand la création mondiale de l'une de ses dernières œuvres : *Les Horizons Perdus*, devant un public exigeant dont l'enthousiasme devait plébisciter une partition d'une maîtrise achevée, en étroite symbiose avec les cinq volets d'un poème élaboré par le compositeur lui-même. Délicatesse et romantisme exacerbé caractérisent des vers libres empreints d'une nostalgie contagieuse qui ne fait que rendre plus précieux l'élan d'espoir, véritable déclaration d'amour dont l'écho résonne près d'une *Fontaine des Amants* dont la source ne saurait tarir. On a affaire là à un assemblage prenant de timbres entremêlés, aux résonances confondues avec la voix inimitable de Hermine Huguénel au sommet de son art, rendant avec passion l'intelligibilité et l'intériorité du texte. »

ROB BARNETT

(MUSICWEB INTERNATIONAL, AOÛT 2009)

« Baudime Jam is wonderfully in touch with the melancholy ecstasy of Poulenc. Add to this an infusion of Duparc here and a dusting of Chausson there. His soprano is Hermine Huguénel. She has tinder and kindling in her voice sufficient that it smokes and flames. The writing is varied. Its long lines seethe with concentration and passion. At 35 minutes this is an epic work. It demands all of your attention and is very satisfying. The dreamy waywardness of *Sous la lune argentée* is memorably eerie. *La ronce des regrets* shows determination and rough spirit at first yet then relaxes into the woodland wandering of the previous song. Violin tendrils that reach out imploringly and seductively from the last song *A la fontaine des amants*. Over all hangs a nostalgic and poignant melancholy that would have delighted Bernard Herrmann had he been around to hear this. Jam has created and sustained a world of hooded eyes and muted passion - the surreal dreams of Warlock's *Curlew* and Schoenberg's *Pierrot Lunaire*. »

« Les Horizons perdus »

(poèmes : B. Jam)

Miracles fugitifs
Le verger mystérieux
Sous la lune argentée
La ronce des regrets
À la fontaine des amants

durée : 33 min.

Hermine Huguénel (mezzo-soprano)
Quatuor Prima Vista



Hermine Huguenel

mezzo-soprano



Après des études de chant au Conservatoire de Périgueux, **Hermine Huguenel** se perfectionne auprès de Fernand Dumont de l'Opéra de Paris et participe à de nombreuses Master-Class avec des personnalités du monde lyrique telles que Michèle Command, Gabriel Bacquier, Henry Runey, Thomas Muraco et Romualdo Savastano de l'Opéra de Rome. Lauréate du concours de Marmande, elle parfait sa formation théâtrale avec Michel Fau et Eric Perez.

Ses qualités vocales lui permettent d'aborder un large répertoire allant des grands rôles de l'opéra baroque tels que Ruggiero dans l'Alcina de Haëndel et Orphée dans Orphée et Eurydice de Gluck, jusqu'au rôle de Miss Flora dans The Medium de Menotti, en passant par Dorabella dans *Così fan tutte*, Adalgisa dans *Norma*, Arsace dans *Semiramide*, Azucena dans *Il Trovatore*, Charlotte dans *Werther*, Dalila dans *Samson et Dalila*, le rôle-titre de *La Grande Duchesse de Gêrolstein* d'Offenbach, et Mère Marie dans *Les dialogues des Carmélites*.

On a pu également l'entendre dans la *Missa Sapiientae* de Lotti, le *Dixit Dominus* de Vivaldi, la *Nelsonmesse* de Haydn, la *Messe n° 4* de Schubert, le *Requiem* de Bruckner, les *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et, en juillet 2008, dans le *Requiem* de Verdi, avec le Chœur Symphonique de Paris, sous la direction de Xavier Ricour.

Depuis 2006, elle a incarné Mercedes dans *Carmen*, sous la direction de D. Trottein, et Hermia dans *Les caprices de Marianne* de Sauguet, sous la direction J. Suhubiette, à l'Opéra de Dijon. Elle a interprété Suzuki dans *Madama Butterfly* en Crête, sous la direction de B. Stanborough, et Flora dans la *Traviata*, au festival de Saint-Céré 2007. En novembre 2007, son interprétation de Siebel dans le *Faust* de Gounod à l'Opéra de Dijon a été saluée dans la presse, qui a vu en elle une «véritable révélation ... très vocale et très dynamique». En 2008, ses débuts dans le rôle de Rosine du *Barbier de Séville* au festival de Saint-Céré lui ont valu des critiques unanimement élogieuses: sa Rosine est «une héroïne attachante, [...] appétissante, rusée, malicieuse», et son interprétation révèle «un joli don pour la vocalise rossinienne»; son «beau timbre de mezzo colorature aux vocalises impeccables» lui permet de «déjouer les pièges du rôle avec brio». Elle impose son autorité avec le rôle de *La Principessa* dans *Suor Angelica* de Puccini au festival de Vivonne.

Hermine Huguenel est également sollicitée pour la création d'œuvres contemporaines parmi lesquelles on citera *Cabaret X* de Decoust, *Les Paupières des dormeurs* de Jakubowski, le *Salve Regina* de Von Burden et *les Horizons perdus* de Baudime Jam.



Lys Nordet

soprano

Née à Cenon (Gironde), formée depuis son plus jeune âge à la danse classique et contemporaine, s'installant à Paris, **Lys Nordet** a l'opportunité de commencer l'apprentissage du chant lyrique avec Jacques Mars. Rapidement, elle entre en supérieur dans la classe de Bernadette Antoine avec laquelle elle obtient un premier prix de chant des conservatoires de Paris, puis une première médaille à l'unanimité de théâtre musical et d'art lyrique dans la classe de Joëlle Vautier.

Elle débute une carrière de soliste comme jeune première dans une création de Michel Frantz et enchaîne à l'Opéra Comique dans le rôle de la nièce, puis de Gabrielle (la gantière), dans la «*La vie Parisienne*» d'Offenbach, mise en scène de Jérôme Savary. Ce dernier l'engage ensuite, pour le rôle d'Alice, dans le «*Le Conte Ory*» de Rossini, et lui propose de reprendre le rôle de Gabrielle à l'Opéra de Leipzig...

Actuellement, Lys Nordet poursuit sa carrière en France et à l'étranger, dans des Opéras, Opéras Comiques, Opérettes, concerts et oratorios et est régulièrement invitée dans les festivals de musique. Sa voix, dont l'étendue est très large, lui permet d'aborder une grande variété d'auteurs et de styles. Elle participe à la création d'œuvres de compositeurs actuels.

« Ce quatuor à cordes combine la virtuosité de ses interprètes à une démarche artistique originale. Un quatuor complice, fort de dix années d'expérience. »

(F.M., La Tribune-Le Progrès)

« Le public a beaucoup aimé la juvénilité, l'élégance, la simplicité et la rigueur de Prima Vista. Une superbe prestation. »

(J-P.A., Le Renouveau)

« Un ensemble magnifique : virtuosité, fraîche précision et un appel intense aux émotions. »

(A.B., Le Dauphine Libéré)

« Le Quatuor Prima Vista ouvre la musique de chambre en grand sur des créations et des répertoires peu connus. »

(R.D., La Montagne)



Quatuor Prima Vista

Depuis sa création en 1997, le **Quatuor Prima Vista** a donné plus de 700 concerts en France, en Europe (Espagne, Italie, Allemagne, Angleterre, Pologne, Russie), aux États-Unis et jusqu'en Afrique : sans renier son attachement à l'Auvergne, où il déploie une activité d'une grande diversité, le Quatuor Prima Vista représente donc en France et à l'étranger sa ville de résidence et sa région d'origine dont il est un des acteurs les plus dynamiques. Outre la saison de sept concerts qu'il organise chaque année à Clermont-Ferrand d'octobre à mai, et qui est le creuset où s'élabore son répertoire éclectique, le Quatuor Prima Vista est également fondateur des « Soirées Onslow » et organisateur de « La Journée Onslow ».

En dix ans, le Quatuor Prima Vista a su se forger une identité à part : sans oublier le grand répertoire du quatuor à cordes, de Mozart et Haydn à Bartók et Chostakovitch, avec des détours fréquents par la redécouverte d'auteurs peu connus, ainsi que par la création d'œuvres modernes et contemporaines, (parfois écrites à son intention), le Quatuor Prima Vista a constamment exploré de nouveaux horizons esthétiques tels que le tango, le jazz, le klezmer, les transcriptions du répertoire symphonique et lyrique, ou l'accompagnement de films muets (ciné-concerts).

Son engagement militant au service des compositeurs d'Auvergne d'hier et d'aujourd'hui (George Onslow, Antoine Lhoyer, Henri Thévenin, Daniel Meier), et de leur inscription au répertoire, en lien avec la recherche musicologique et la pédagogie, est un des axes majeurs de son activité artistique : la conjugaison de son rayonnement géographique et de ce travail de diffusion patrimoniale sans précédent font du Quatuor Prima Vista un authentique ambassadeur de sa région.

Plusieurs artistes invités se sont produits avec le Quatuor Prima Vista, notamment des pianistes (Laurent Wagschal, Kornelia Ogorkowna, Emmanuel Ferrer-Laloë, Fabio Toscano), des chanteuses (Ilona Baldo, Hermine Huguénel, Laura Presti, Esthel Durand-Martel), des instrumentistes, (le violoniste Christophe Bianco, l'altiste Serge Collot, le guitariste Miguel Garau, le clarinetiste Laurent Hémercyck), des "jazz men", (Serge Delaite et son trio, le saxophoniste Daniel Huck), ainsi que des comédiens, (Jean-Luc Guitton, Monique Jouvancy).

Le Quatuor Prima Vista participe régulièrement à des actions de sensibilisation et d'éveil auprès du jeune public, que ce soit dans des écoles primaires, des collèges ou des écoles de musique. Découverte des instruments à cordes, fonctionnement du quatuor, analyse d'œuvres en création, mais aussi spectacles spécifiques (contes en musique pour enfants) sont au programme de ces rencontres qui font l'objet d'une démarche réfléchie et inscrite dans la durée.

Enfin, le Quatuor Prima Vista a été plusieurs fois sollicité pour offrir son soutien au profit d'organismes et d'associations humanitaires, parmi lesquels Handisup, la Ligue des Droits de l'Homme, Plan International France, les Restos du Coeur, et le Centre de jeunes autistes de Nonette. Il est également intervenu dans des établissements pénitentiaires et en milieu hospitalier.

La Saison clermontoise du Quatuor Prima Vista est soutenue par la Ville de Clermont-Ferrand, le Conseil Général du Puy-de-Dôme, la SPEDIDAM, et la Caisse des Dépôts. Le Quatuor Prima Vista est par ailleurs agréé par le Conseil Général de l'Allier, et à plusieurs reprises, ses projets de création, d'une part, et ses tournées à l'étranger, d'autre part, ont reçu le soutien du Ministère de la Culture (DRAC Auvergne), de l'Alliance Française, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI, du FCM et de la SACEM.

Elzbieta Gladys : violon 1
Carine Le Calvez : violon 2
Baudime Jam : alto
Carole Deville : violoncelle